

Objectif : écrire un dialogue théâtral comique

Sujet : À la manière de Bertrant FLACHOT, vous utiliserez les extraits de farces médiévales proposés dans lesquels vous créez des lacunes, des vides en gardant que des passages qui vous inspirent. Puis vous soumettez ce texte retouché à votre propre création de manière à imaginer un dialogue théâtral comique.

Consignes :

- Vous respecterez la mise en page d'un dialogue théâtral (présentation, didascalie,...)
- Vous veillerez à rendre vivant votre dialogue en variant les types de phrases et en introduisant des interjections.
- Vous utiliserez différents procédés comiques (de situation, de gestes, de langage, de caractère, de répétition).

Acte II

Scène 3

PATHELIN, LE DRAPIER, GUILLEMETTE

PATHELIN (*chuchotant*) .- Je vais me cacher... Va ouvrir.

GUILLEMETTE (*Elle ouvre la porte*) - Mais pourquoi criez-vous autant ?

LE DRAPIER .- Miséricorde ! Vous criez fort ! Où est Pathelin ?

GUILLEMETTE .- Sainte Marie ! De quoi vous parlez ? Pathelin n'est pas là ! Il n'y a pas plus malheureuse que moi sur terre quand il n'est pas là. Jamais vous n'avez vu pareille tempête ni pareille frénésie ! Il crie encore, il pleure, il a peur, il ne reconnaît plus personne ! Il ne lui reste pas une demi heure à vivre. Ma parole, je ris et je pleure tout à la fois.

LE DRAPIER .- J'ignore s'il faut rire ou pleurer, mais tout ce que je veux, c'est être payé !

GUILLEMETTE .- Oui ! Mais Pathelin n'est pas là. Dès qu'il rentre, je lui dis de vous appeler pour qu'il vous paye.

LE DRAPIER .- Or, de question ! Je veux mon argent tout de suite !

PATHELIN (*Il sort de sa cachette*) .- Qui est cette personne ? Il ressemble à un éléphant. (*Il fait le chien*) Qu'est ce qu'il veut ?

LE DRAPIER .- Je crois que vous avez oublié quelque chose ! Où est mon argent ?

PATHELIN .- Quel argent ? WOUAF, WOUAF !

LE DRAPIER .- L'argent que vous me devez !

PATHELIN .- Vous voulez combien de croquettes ?

LE DRAPIER .- Je veux 4000 £, c'est l'argent que vous me devez.

PATHELIN .- Désolé, mais je n'ai pas l'argent !

LE DRAPIER .- Bon je vais partir car j'ai un rendez vous ! Mais ne vous inquiétez pas ! Je repasserai chercher l'argent.

Mélanie, 5°B

Acte X

Scène 7

PAUL, MONSIEUR LE LIBRAIRE

PAUL, *en entrant dans la librairie*.- Bonjour monsieur le libraire. MONSIEUR LE LIBRAIRE, *en chantant devant son ordinateur sans rien entendre*.-La la la la ...

PAUL, *en criant*.- Oh ! Monsieur le libraire ! Je voudrais un magazine de foot !

MONSIEUR LE LIBRAIRE.- Comment ! Vous voulez une cuisine de bouc ?

PAUL.- Sourd de malheur ! C'est pour un cadeau !

MONSIEUR LE LIBRAIRE.- Désolé ! Je n'ai pas d'eau.

PAUL.- Un cadeau pour Antoine !

MONSIEUR LE LIBRAIRE.- De l'eau pour un âne ! Mais on n'est pas au zoo !

PAUL.- Allez s'il vous plaît... un magazine de football !

MONSIEUR LE LIBRAIRE.- Je vous ai déjà dit que nous avons pas de cuisine de football.

PAUL.- Bon je pense que je vais changer de libraire.

MONSIEUR LE LIBRAIRE.- Vous allez changer de grand-mère !

PAUL, *en partant de la librairie*.- Au revoir, vilain sourd !

MONSIEUR LE LIBRAIRE.- Comment « malin sourd » ? C'est gentil.

Mais où allez vous !?

Vincent, 5°B



Acte VII

Scène 4

LE VALET DE PIQUE, LE 5 DE COEUR, LE ROI DE COEUR

LE VALET DE PIQUE .- Je suis plus fort que toi !
LE 5 DE CARREAUX .- Oh ! N'ai-je pas raison de m'indigner contre toi ?
LE VALET DE PIQUE .- Me tiendras-tu sans cesse tête ?
LE 5 DE CARREAUX .- Pfuuuuuh ! Tu ne comprends donc rien ! Je veux simplement ne pas mourir.
LE ROI DE COEUR .- Arrêtez de vous battre ! D'ailleurs, le rouge bat le noir !
LE VALET DE PIQUE .- Raciste ! C'est quoi ces règles, depuis quand le rouge bat le noir ! Hein ?! T'as de la chance d'être le roi sinon ... Et monte pas sur tes grands chevaux !
LE ROI DE COEUR .- Ce sont les règles du jeu, j'y peux rien. D'ailleurs où t'as vu des chevaux ?
LE VALET DE PIQUE .- Fais pas le mariole avec moi ! C'est une expression !
LE ROI DE COEUR .- Ok ! Ok ! J'ai compris, ne t'inquiète pas pour moi, je ne me moque pas de toi !
LE VALET DE PIQUE .- Y'a intérêt !
LE 5 DE CARREAUX .- Donc est-ce que je le bats ?
LE ROI DE COEUR .- Vous faites une bataille et on voit qui gagne !
LE 5 DE CARREAUX ET LE VALET DE PIQUE .- (*En même temps*) D'accord !

Noam, 5°B

Acte V

Scène 3

LEO et son ami VALENTIN

LEO.- Miséricorde ! Mon ami, écoutez-moi !
VALENTIN.- Couper quoi ?
LEO.- Va vite chercher ma canne, je ne peux pas marcher !
VALENTIN.- Je dois donc chercher des canes pour les cuisiner ?
LEO.- Non ! Peux-tu chercher ma canne ? Elle est au grenier.
VALENTIN.- Je vais donc chercher des canes au marché.
LEO, *énervé*.- NON ! Bon je vais aller la chercher.
VALENTIN.- D'accord, mais revenez sans tarder.
LEO, *criant à l'aide*.- Au secours je suis tombé ! Venez m'aider !
VALENTIN.- Mais non, mon ami, les canes ne sont pas encore grillées, elles ne sont même pas au four !
LEO, *souffrant* .- Je vous dis que je suis tombé ! Maudit sourd !
VALENTIN.- Oui ,mon ami ! Elles sont en court, prêtes à cuire.
LEO.- Appelez une ambulance !
VALENTIN, *en criant*.- AMBULANCE ! AMBULANCE ! Pourquoi n'arrive t-elle pas ?
LEO.- Mais appelez-la de votre téléphone ! Sourd de malheur !
VALENTIN.- Mais pourquoi donc voulez vous les appeler ?
LEO.- Parce que je suis tombé !
VALENTIN.- Mais je vous dis que les canes ne sont toujours pas grillées !
LEO.- Hélas, ne vais-je pas mourir, ici, à cause de ce pauvre sourd de Léo !

Le sourd de malheur

LyLou, 5°B

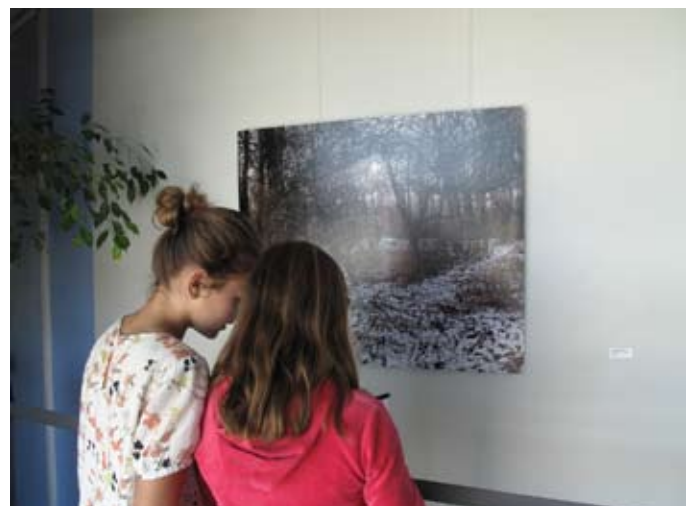
Acte I

Scène 2

FRANK, LE DRAPIER ET GUILLEMETTE, une vieille

FRANK (*à voix basse*)- Je vais faire semblant de crier ! Allez ouvrez !
GUILLEMETTE. (*Elle ouvre la porte*)- Comment vous criez !
LE DRAPIER. Misérable ! Vous riez ! Passez-moi mon argent tout de suite !
GUILLEMETTE.- Sainte Marie ! De quoi voulez-vous que je rie ? Il n'y a pas plus malheureuse que moi sur terre ! Il se meurt ! Jamais vous n'avez vu pareille tempête ni pareille frénésie ! Il délire encore : il divague, il chante, il confond toutes sortes de langages, il tient des propos incohérents...Il ne lui reste pas une demi-heure à vivre. Ma parole je ris et je pleure tout à la fois !
FRANK (*Il chante fort*)- Je suis débile !!! La, la, la, la...
GUILLEMETTE, *démoralisée*.- Aidez-le ! Il devient stupide... Pour l'amour du ciel, aidez-le à guérir!
LE DRAPIER.- Dites-lui de se taire ! Il va effrayer tout le village ! Oh ciel ! Faites quelque chose, Guillemette ?!
GUILLEMETTE.- Je ne peux strictement rien faire, Monsieur !
FRANK- Envole-moi, envole-moi... Je serai grosse... Sur la plage près d'un rivage !
GUILLEMETTE.- Vous voyez, cher Monsieur, il devient fou, il délire, je ne sais absolument pas quoi faire !
LE DRAPIER.- Si vous ne savez absolument pas quoi faire, mettez-le dans un asile, ils le soigneront très bien !
GUILLEMETTE- Non mais pour qui vous vous prenez ? Je ne suis pas une femme qui ne sait pas soigner les jeunes garçons au contraire...
FRANK(*dans la cuisine*)- Regardez-moi, je danse comme un ange !
LE DRAPIER, *désespéré*.- Vous dansez comme un alcoolique !
GUILLEMETTE.- Moi je trouve qu'il danse parfaitement bien !
LE DRAPIER.- Il danse comme un alcoolique, moi je dis ! Donc maintenant passez -moi mon argent!
GUILLEMETTE.- Bon...voici votre argent, Monsieur !
LE DRAPIER.- Merci et bonne journée !(*Il sort*)
GUILLEMETTE.- Merci ! (*à part*) Tu peux arrêter de faire le fou, Frank !
FRANK.- Bon d'accord...

Flavie D., 5°B



ACTE II

Scène 4

MARGOT, LUCAS, LEONIE, NATHAN, LE SERVEUR, LE SERVEUR CHINOIS

Cette farce se déroule dans un restaurant chinois chic.
(Les deux couples arrivent au restaurant)

LEONIE.- Bonjour messieurs, dames.

MARGOT.- Bonjour.

LUCAS.- Salut.

NATHAN.- Salut.

LEONIE.(aux garçons).- Un peu de tenue, s'il vous plaît les garçons ! Nous sommes dans un restaurant chic.

MARGOT.(aux garçons).- Oui ! Léonie a raison.

LE SERVEUR.- Nous allons vous installer à la table...6. Veuillez me suivre, s'il vous plaît.

NATHAN.(au serveur)- Oui nous vous suivons !

(Le serveur les installe à la table et leur donne les menus)

LEONIE.(au serveur).- Je vais prendre des nouilles aux épices, s'il vous plaît !

MARGOT.(au serveur).- Moi je vais prendre des sushis, s'il vous plaît !

LUCAS .au serveur).- Je vais prendre des sushis au thon, s'il vous plaît !

NATHAN .au serveur).- Moi aussi pareil que Lucas, s'il vous plaît !

(Une heure plus tard, ils ont fini de manger)

NATHAN.- Amenez-nous l'addition, s'il vous plaît.

(Ils ont l'addition)

LUCAS.(S'exclamant)- Si cher!

NATHAN.(A voix basse)- Je vais faire semblant de délirer

LE SERVEUR.(A Nathan)- Miséricorde! Vous riez ! Allez ! Mon argent!

LEONIE.(Au serveur)- Sainte Marie! Il délire encore: il divague, il chante, il confond toutes sortes de langages, il fait des propos incohérents !...Il ne lui reste qu'une demi-heure à vivre. Ma parole je ris et je pleure tout à la fois.

(Le serveur français envoie l'autre serveur chinois)

LE SERVEUR CHINOIS. Shèzhì nǐ de pǐnwèi!

LEONIE.- Quoi!?

MARGOT.- Quoi!?

LUCAS.- Quoi!?

NATHAN.- Quoi!?

LE SERVEUR.- Me revoilà.

NATHAN.- Nous n'avons rien compris à ce qu'a dit votre serveur «chinois».

LE SERVEUR.- Il a dit : réglez votre note !

LEONIE.(au serveur)- Bon...

MARGOT.(Au serveur)-Tenez...

NATHAN.-Au revoir !

(Les deux couples partent du restaurant.)

Julie L. et Margot, 5°B



Acte V

Scène 1

LE MALADE, LE VALET

LE MALADE.- Aie! Aie! Aie! Tu es fou, vilain valet ! Il faut que j'appelle un docteur !

LE VALET, à voix haute.- Ah ! Vous voulez que j'aille chercher le chasseur !

(à part) Bien fait pour ce vieil imbécile ! Il est si méchant avec tout le monde, cela lui donnera une leçon !

LE MALADE, se dirigeant vers le téléphone.- Mais qu'ai je fait pour avoir un tel valet ?

LA VALET.- Ah ! Vous voulez que je passe le balais ...

LE MALADE, appelant le docteur lui-même.- Hélas ! Je me trouve bien pris ,ne suis-je pas en train de mourir ici à cause de ce vilain sourd de valet.(Écoutant la réponse du docteur) Ah ! Vous arrivez tout de suite ! Quel soulagement ! Enfin quelqu'un de compétent !

Scène 2

LE MALADE, LE VALET, LE DOCTEUR

LE DOCTEUR (il entre).- Hélas ! Vous avez une drôle de tête .

LE MALADE.- Attendez ! Je vais me regarder dans un miroir !

LE DOCTEUR.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un verre d'eau.

LE VALET.- Vous voulez un bouillon de veau ! Je vais vous le chercher tout de suite ! (Il sort.)

LE DOCTEUR, au malade.- Je suis désolé, je ne peux pas travailler dans ces conditions ! Au revoir... et bonne chance... (Il sort)

Maéva E. et Élise, 5°B

Acte II

Scène 4

PATHELIN, GUILLEMETTE, LE DRAPIER

PATHELIN, *chuchotant*.- Je vais me cacher, va ouvrir et dis-lui que je ne suis pas là !

GUILLEMETTE (*Elle ouvre la porte*).- Mais pourquoi criez-vous autant ?

LE DRAPIER.- Miséricorde, vous riez ! Donnez-moi mon argent. Où est Pathelin ?

GUILLEMETTE, *incrédule*.- Sainte Marie ! Pourquoi voulez-vous que je rigole ? Il n'y a pas plus malheureuse que moi sur terre. Jamais vous n'avez vu pareille frénésie! Il doit encore délirer ! Il ne lui reste pas une demi-heure à vivre. Mon dieu, je pleure et je ris tout à la fois.

LE DRAPIER, *énervé*.- Je ne veux ni rire, ni pleurer ! Tout ce que je veux, c'est mon argent. Sinon je vais aller porter plainte !

GUILLEMETTE, *peureuse*.- Pourquoi faire ça ? Combien vous doit-il ?

LE DRAPIER.- 10 000 euros.

GUILLEMETTE, *surprise*.- 10 000 euros ? C'est une belle somme ! Mais qu'a-t-il fait pour vous devoir 10 000 euros ?

LE DRAPIER.- Il n'a pas payé ses factures.

GUILLEMETTE.- Mais comment voulez-vous qu'il vous donne une somme pareille ?

LE DRAPIER.- En sortant de son porte-monnaie plein de petits billets !

PATHELIN, *sautant dans les bras du drapier*.- Grand-mère, comment allez-vous ?

LE DRAPIER.- Je ne suis pas votre grand-mère. Donnez-moi mon argent !

PATHELIN.- Vous n'avez pas vieilli d'un poil ! Faites-moi un bisou !

LE DRAPIER, *honteux*.- Bon, vous me donnerez l'argent plus tard. Au revoir ! (*Il sort*)

Flavie H., 5°B

LE LECTEUR.- Avez-vous un livre de vampires, s'il vous plait ?

LE LIBRAIRE.- Oui ! Je suis d'accord avec vous ! C'est un livre très bien.

LE LECTEUR, *surpris*.- Ha oui ! Je comprends : vous êtes sourd et vous n'avez pas d'appareil auditif. (*fort*) AVEZ-VOUS UN LIVRE DE VAMPIRES, S'IL VOUS PLAÎT ?

LE LIBRAIRE.- Du poulet frais ? Nous n'en avons pas ! Nous sommes une librairie .

LE LECTEUR.- (*très fort*) POUVEZ-VOUS M'APPELER VOTRE SUPERIEUR ?

LE LIBRAIRE.- Je vous répète qu'on est une librairie, pas un supermarché ni une pharmacie et nous n'avons pas d'antidépresseur !

LE LECTEUR, *exaspéré* - Non mais c'est une blague ! Ce n'est pas possible d'être aussi sourd !

LE LIBRAIRE - Je n'entends rien ! Je suis sourd ! Pouvez-vous parler plus fort ?

LE LECTEUR - Sérieusement... comme si je n'avais pas remarqué que vous étiez un vilain sourd !

LE LIBRAIRE, *en colère* - Mais je n'ai pas de marqueur ! Nous ne sommes pas dans une papeterie, ni un supermarché et encore moins une pharmacie, mais une librairie ce n'est pas dur à comprendre !

LE LECTEUR, *furieux* - Bon au revoir et je ne vous dis pas à bientôt !

LE LIBRAIRE - Non ! Nous n'avons pas de pilule diluée dans un verre d'eau, nous sommes pas une pharmacie, mais une librairie. Vous ne comprenez rien ! Et ne revenez pas de si tôt !

Julie C., 5°B



Acte V

Scène 3

AGATHE, MARIUS

AGATHE (*Dans la chambre avec Marius*) - Cet après-midi, Olivia, la voisine va venir.

MARIUS.-Encore cette maudite voisine ! Que veut-elle cette fois-ci ?

AGATHE.- Elle vient chercher son saladier que je lui ai soi-disant volé lorsque elle m'a apporté ses beignets. Elle hallucine !

MARIUS.- Sainte Marie, cette femme est folle !

Acte V

Scène 4

AGATHE, MARIUS, OLIVIA

AGATHE (*A Marius dans l'après-midi, lorsque Olivia vient chercher son saladier*) -Olivia est là ! Il faut faire quelque chose sinon elle ira voir le Maire pour tout lui raconter !

MARIUS.- Je vais faire semblant de délirer ! Allez ouvrir !

OLIVIA (*à Agathe*) Bonjour Mme Agathe, je viens chercher le saladier que vous m'avez volé ! Comment allez-vous, ma chère ?

AGATHE.- Comment vais-je ? Est-ce que j'ai l'air d'aller bien ? Mon mari est devenu fou !

MARIUS. (*A Olivia, l'air complètement perdu*)- Bonjour gentille dame ! J'ai l'impression de vous connaître, nous sommes-nous déjà vu ?

OLIVIA.- Ho mon chère Marius ! On ne se voit seulement qu'un jour sur deux !

MARIUS.- Ha je comprends mieux pourquoi j'ai tant de mal à vous reconnaître !

AGATHE.- Miséricorde ! Voyez-vous mon mari est fou !

MARIUS.- Comment ma femme ? Aller chercher du houx en hiver, mais c'est impensable !

OLIVIA.- Oui je vois cela... mais rendez-moi mon saladier tout de suite !

MARIUS.- Oui la suite parentale est à droite, mais venez visiter je vous en prie !

OLIVIA. (*Se dirigeant vers la cuisine*)- Non mon sa-la-dier !

MARIUS. (*Fouillant dans la cuisine et cassant toutes les assiettes*) - Non pas de saladier ici !

AGATHE.-Mon mari ne va pas bien du tout ! Il confond tout !

OLIVIA.- Votre mari, c'est votre problème. Maintenant rendez-moi mon saladier !

AGATHE. (*Comprenant que la voisine n'abandonnera pas, elle fait semblant d'être atteinte par la mystérieuse maladie*) - Ho peut-être est-il sous cette lampe ? (*en envoyant la lampe sur la voisine qui tombe à la renverse*).

OLIVIA. (*A bout de nerf, quittant la maison*) - C'en est trop pour moi ! Vous m'avez bien fait comprendre que je ne récupérerais jamais mon saladier !

Alice, 5°B

SEBASTIEN, *en chuchotant à sa femme*.- Je vais faire semblant de délirer.
 JULIETTE.- Mon cher monsieur, que voulez-vous ?
 LE MARCHAND.- Bonjour madame, je voudrais que vous me rendiez mon argent !
 JULIETTE.- Hélas ! Nous ne pouvons pas payer, mon mari est complètement fou, il faudrait l'enfermer ! Il chante n'importe quoi, il danse, ne comprend rien et encore j'en passe.
 LE MARCHAND, *d'un air énérvé*.- Je m'en contrefiche pas mal que votre mari soit fou, rendez-moi mon argent !
 JULIETTE.- Mais soyez indulgent, donnez-nous un délai, s'il vous plaît !
 SEBASTIEN, *en chantant*.- Qu'il est beau mon pays, ho oui, je l'aime, lalala...
 JULIETTE.- Voyez-vous bien ! Soyez gentil !
 LE MARCHAND, *en criant*.- Non madame, rendez-moi mon argent !
 SEBASTIEN, *toujours en chantant*.- Oh oui ! Que je suis bien dans cette prairie !
 JULIETTE.- Allez, s'il vous plaît, monsieur, nous vous rembourserons !
 LE MARCHAND, *agacé*.- Non, c'est non ! Je veux mon argent !
 SEBASTIEN, *en riant très fort*.- Ha, ha, ha ! J'ai une blague ! Que trouve-t-on de bien chez une brioche ? Ha, ha, ha, sa brioche ! (*Il montre un oiseau*) Et regardez, un dragon !
 LE MARCHAND.- Faites taire votre mari !
 SEBASTIEN.- Mais quand reverrai-je mon pays merveilleux ? Cocomo ! Ha, ha, ha !
 JULIETTE.- Je vais essayer, bien sûr... Mais s'il vous plaît, monsieur... Un délai...
 LE MARCHAND.- D'accord, mais faites le taire ! Au revoir, madame !
 JULIETTE.- Merci, monsieur. Au revoir !

Marie-Amélie, 5°B

Acte I

Scène 2

GAUTHIER, PASCAL et ALBERT

GAUTHIER - Au secours ! Je me noie !
 PASCAL (*à Albert*) - Attends-moi là ! Je cours le sauver !
 ALBERT - Fais attention, ne te noie pas avec lui !
 PASCAL - Ne t'inquiète pas ! (*à Gauthier*) J'arrive Monsieur !
 GAUTHIER - Vite, vite, sinon il ne me restera pas une demi-heure à vivre ! Faites attention, c'est très glissant et dangereux !
 ALBERT - Ma parole, n'y va pas !
 PASCAL (*en entrant dans l'eau*).- Ah miséricorde, je suis tombé !
 ALBERT - Ah que c'est drôle !
 PASCAL - Vous riez ?
 ALBERT - J'ignore si je dois en rire ou en pleurer !
 GAUTHIER - Au secours, au secours ! Aidez-moi vite ! Ah !!!
 PASCAL - Comme vous criez, vous m'en donnez mal à la tête ! (*prenant sa main*) C'est bon je la tiens, arrêtez-vous de crier !
 GAUTHIER - Enfin merci ! Allez, ramenez-moi vite vite !
 PASCAL - Calmez-vous ! Je ne peux pas aller plus vite que la musique !
 ALBERT - Attrapez-moi la main, Monsieur !
 GAUTHIER - Merci beaucoup, Monsieur ! Enfin merci à vous deux ! comment puis-je vous remercier ?
 PASCAL et ALBERT - Vous n'avez qu'à nous payer un verre pour que l'on puisse mieux se connaître !
 GAUTHIER - Pas de problème ! Allons-y !

Andréa, Laura et Myriam, 5°A

PATHELIN .- Je vais faire semblant de délirer ! Allez ouvrir !
 MARC.- Tu n'es pas un peu fou ?
 PATHELIN .- Non du tout, je ne suis pas du tout fou ! Pourquoi ?
 MARC .- Oublie ce que j'ai dit...
 PATHELIN .- Bon, va ouvrir la porte !
 MARC.- (*Il l'ouvre*) Oui ? Que voulez-vous, mon roi ?
 LE ROI.- Je voudrais voir Pathelin.
 MARC .- Si je puis me permettre, pourquoi voulez-vous voir Pathelin ?
 Ah ! Il vous a causé quelque souci !
 LE ROI.- Oui ! Il m'a volé !
 MARC.- Entrez donc et parlez-lui !
 LE ROI.- Rendez-moi ce que vous m'avez volé de suite !
 PATHELIN .- Ah oui, je sais voler ! Je suis votre poule ! Cot cot cot ...
 LE ROI.- Vous devenez complètement fou...
 MARC.- Je l'avais remarqué aussi qu'il était un peu fou !
 PATHELIN.- Cot cot cot ! (*à part*) Ma foi ! Il y croit vraiment ! Ahah !
 LE ROI.- Stop ! Cessez de me faire perdre mon temps ! Donnez-moi mon argent et arrêtez votre délire un peu !
 PATHELIN .- Pourquoi vous rendre votre argent, alors que je viens juste de vous le rendre ?
 LE ROI.- Vous m'avez rien rendu du tout ! Arrêtez et donnez-moi mon argent ! (*à part*) Idiot que tu es !
 PATHELIN.- Bon d'accord ! Si vous voulez que je vous rende votre argent, je veux quelque chose en échange ! (*rigolant*)
 LE ROI.- Sûrement pas ! Vous êtes un gros menteur et voleur !
 PATHELIN.- Tenez votre poule ! (*Il lui tend son argent*)
 LE ROI.- Merci maintenant ! Au revoir et cessez de me faire perdre mon temps ! Et surtout arrêtez-vous de voler !
 PATHELIN .- Mais mon roi c'est que des bœufs !
 LE ROI (*exaspéré*).- D'accord... Bon, bonne journée et arrêtez de mentir et de voler !

Léa, 5°B

Scène 1

LE NAIF et LE VALET

LE NAÏF.- Bonjour, monsieur le valet ! Que faites-vous en ce jour ?
 LE VALET.- Je vais me faire passer pour un sourd toute la journée.
 LE NAÏF (*en rentrant de la salle*).- Quelle bonne idée !
 LE VALET.- Elles sont belles ses orchidées !
 LE NAÏF.- Où les voyez-vous ?
 LE VALET.- Ou sont les voyous ?
 LE NAÏF, *s'étonnant*.- Je ne vois ni orchidée ni voyou !
 LE VALET.- Bon allons au marché !
 LE NAÏF.- Oui, allons achetés des pêches !
 LE VALET.- Si vous voulez acheter de quoi pêcher, il nous faut des vers.
 LE NAÏF.- Je ne comprend pas bien pourquoi vous parlez de pêcher. Mais pourquoi pas ? Allons chercher les vers à la forêt magnifique !
 LE VALET.- Oui je sais que vous êtes fort et magnifique !

Scène 2

LE NAIF et LE VALET

Le valet pêche avec le naïf.

LE NAÏF.- Ah c'est cool !
 LE VALET.- Qui coule ?
 LE NAÏF.- Mais personne !
 LE VALET.- Non, je connais personne qui s'appelle personne !

Julien, Aubin et Logan, 5°A

La pièce se déroule à la fin du XIVème siècle. Micheline et le pauvre Scapin vivent dans la misère. Le jardinier leur a tondu leur herbe mais ils repoussent toujours le moment de payer.

Scène 1

LE JARDINIER, MICHELINE

LE JARDINIER *qui appelle* le couple.- Allo ! C'est encore moi ! Vous devez payer les 60 € pour la tonte de votre jardin.

MICHELINE.- Je ne peux pas encore vous payer !

LE JARDINIER.- Je m'en fiche, ça fait un an que vous devez me payer ! Alors je veux mon argent mardi à 17h précise ! (*Il raccroche.*)

Scène 2

LE JARDINIER, MICHELINE, SCAPIN

Le lendemain ...

SCAPIN, *inquiet* .- Qu'allons-nous faire cet après-midi ?

MICHELINE.- Je ne sais pas comment nous allons faire ?

SCAPIN, *à voix basse* .- Je vais faire semblant de délirer. Allez ouvrir !

MICHELINE (*elle ouvre la porte*).- Comme vous criez !

LE JARDINIER.- Miséricorde ! Vous riez ! Allez ! Mon argent !

MICHELINE.- Sainte Marie ! De quoi voulez-vous que je rie ? Il n'y a pas plus malheureuse que moi sur terre. Il se meurt ! Jamais vous n'avez vu pareille tempête ni pareille frénésie ! Il délire encore : il divague, il chante, il confond toutes sortes de langage, il tient des propos incohérents !... Il ne lui reste pas une demi heure à vivre. Ma parole, je ris et je pleure tout à la fois.

SCAPIN.- Gabi, zibu, goza, paro, raou, pali, rafu, typo.

MICHELINE.- Quand je vous dis qu'il délire !

LE JARDINIER.- D'accord, je comprends votre situation, pour cette fois je vous le fais gratuit !

SCAPIN.- Rotapo, jadigu, colita, akitou, puponi, claja.

MICHELINE.- Vous voyez !

LE JARDINIER, *en riant* .- Je comprends votre détresse, allez au revoir !

Adrien et Léonie, 5°A

Scène 3

LE GOUTTEUX et LE VALET

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu pas l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Je n'ai pas bien entendu ! Vous me disiez de vous apporter un verre ?

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur !

LE VALET.- Quoi, vous voulez un vin d'honneur ? Mais quand allez-vous vous marier ?

LE GOUTTEUX.- Mais que dites-vous ? Je ne vais pas me marier. Oh ! N'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? Va donc me quérir un médecin !

LE VALET.- Un médecin, mais qu'avez-vous ? Vous me parlez de verre, puis de votre mariage et là de votre médecin ...Mais quel est le rapport ? Avez-vous donc perdu la tête ? Je ne comprends plus rien ! Débrouillez-vous seul à présent !!! (*partant*)

LE GOUTTEUX.- Revenez, je vais mourir sans médecin...

LE VALET.- Cela n'est plus mon problème ! (*Il sort.*)

Tiphaine et Solène, 5°A

Le drapier, pris de doutes, revient frapper à la porte de Pathelin.

PATHELIN (*à voix basse*).- Je vais faire semblant de délirer. Allez ouvrir !

GUILLEMETTE (*ouvrant la porte*).- Comme vous criez !

LE DRAPIER.- Miséricorde ! Vous riez ! Allez ! Mon argent !

GUILLEMETTE (*faisant semblant de pleurer*).- Sainte Marie ! De quoi voulez-vous que je rie ? Il n'y a pas plus malheureuse que moi sur terre. Il se meurt ! Jamais vous n'avez vu pareille tempête ni pareille frénésie ! Il délire encore : il divague, il chante, il confond toutes sortes de langages, il tient des propos incohérents !... Il ne lui reste pas une demi-heure à vivre. Ma parole, je ris et je pleure tout à la fois.

LE DRAPIER.- J'ignore s'il faut rire ou pleurer, mais en un mot, je veux être payé. (*Il passe de force.*) Allons donc voir s'il s'égare vraiment !

PATHELIN (*en chantonnant*).- Didi, douda, didi, didi, douda...

GUILLEMETTE.- Voyez donc par vous-même ! Cela ne peut pas se guérir. Il ne sait même plus comment il s'appelle...

LE DRAPIER.- Cessez donc cette comédie, Pathelin ! Je ne suis pas dupe ! Vous devez me payer, maintenant ! (*Il menace Guillemette.*) Vous êtes complice de cette mauvaise supercherie. Je vais de ce pas chercher de l'aide et prouver votre mensonge !

GUILLEMETTE.- C'est ignoble de votre part de vous montrer aussi arrogant, alors qu'un malade se meurt devant vous ! N'avez-vous point de cœur ? L'argent compte-t-il plus que tout ? (*Elle prend une mine désolée.*) Jamais je n'aurais imaginé une scène plus triste que celle-ci...

PATHELIN.- Je verstehe nichts that you veux !

GUILLEMETTE (*d'un ton convaincant*).- Sans aucun doute ! Je n'oserais pas vous mentir, cher Monsieur. Je comprends votre désarroi, mais vous vous rendez bien compte qu'il hallucine vraiment et que la situation est irréversible.

PATHELIN.- Monsieur, Missieur, Massieur...

LE DRAPIER (*abattu*).- Si vous me dites que cela ne pourra pas changer, je dois me rendre à l'évidence. Je rentre donc chez moi. Veuillez accepter mes plus humbles excuses pour le doute qui m'a envahi.

GUILLEMETTE (*d'un air triste*) .- Vos excuses sont acceptées. Je m'occuperai donc seule des derniers instants de Monsieur Pathelin. (*Elle regarde celui-ci avec des yeux larmoyants.*)

Le drapier sort et ferme doucement la porte. Guillemette attend quelques instants pour se retourner vers Pathelin.

PATHELIN.- Victoire ! L'ennemi est écarté ! Fêtons donc la nouvelle !

Antonin, 5°B



Scène 1

LE VALET, LE MEDECIN MAGICIEN et DAMON, son apprenti

LE VALET.- Bonjour, Monsieur.

LE MEDECIN MAGICIEN.- Bonjour, que puis-je faire pour vous ?

LE VALET.- Faites-moi préparer quelques potions pour que le roi soit charmant avec sa reine !

LE MEDECIN MAGICIEN.- Je vous prépare ça !

LE VALET.- Très bien, je reviendrai dans quinze minutes ! (Il sort)

LE MEDECIN MAGICIEN.- Alors d'abord, je vais mettre tous les ingrédients qu'il faut et on verra bien !

DAMON.- Je suis là, patron ! Que dois-je faire ?

LE MEDECIN MAGICIEN.- Mets les ingrédients pour faire la potion qui rend les gens charmants !

DAMON, versant un ingrédient.-Très bien ! (à part) Oh ! Mince ! J'ai mis l'ingrédient qui transforme les personnes en démon !

LE MEDECIN MAGICIEN.- Damon, as-tu fini ?

DAMON.- Presque, patron ! J'en ai pour deux minutes encore ! (Damon jette sa potion par la fenêtre et prend un autre chaudron.)

LE VALET.- Je suis de retour ! Où est la potion ?

LE MEDECIN MAGICIEN.- Voilà, cher client !

LE VALET.- Merci et à bientôt !

DAMON, à part.- J'ai eu chaud ! Sinon que ferais-je si j'étais renvoyé ?

Scène 2

LE VALET, LE ROI, LA REINE

LE VALET.- Je suis là, mon roi !

LE ROI.- Bien ! Donnez la potion que je vous ai demandé pour me rendre plus fort ! Je vais la boire pendant le repas !

LE VALET(à part).- Espérons que ça marche !...Il est si méchant avec tout le monde et cela servirait nos intérêts !

LA REINE.- Enchantée, royaume Nature ! (La Reine s'assoit à table.)

LE ROI.- Pourquoi ne prendrions-nous pas un verre ? (Le Roi se transforme en *souris en buvant la potion qui n'est pas la bonne.*)

LA REINE.- Tiens ! Mais où est donc passé le Roi ?

LE VALET.- je ne sais pas ma Reine ! Voulez-vous sortir dehors pour prendre un verre avec moi, ma tendre aimée ?

LA REINE.- Volontiers, très cher amour ! Puisque mon vilain de mari n'est plus là...

Élodie, 5°B

Acte I

Scène 1

LE GOUTTEUX et LE VALET

LE VALET (à part).- Je vais faire semblant de ne pas entendre ce qu'il va dire et détourner les mots.

LE GOUTTEUX.- Oh ! N'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, tu crois que je ne vois pas à quoi tu joues ? Vas donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah ! Monsieur, sur ma foi, j'en crois le libraire ; il me fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.-Miséricorde ! Sourd de malheur, pourquoi ne vas-tu donc pas chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.-J'ignore s'il faut rire ou pleurer ; mais j'eus pris un relié en veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.-Hélas ! Ne vais-je pas mourir ici, à cause de ce vilain sourd de valet !

LE VALET.-Sourd ? Oui la vache folle est sourde !

LE GOUTTEUX.- Mais non ! Bon hélas je vais devoir me débrouiller tout seul et je te dis au revoir !

Florien, 5°B

Acte I

Scène 3

LE SEIGNEUR, PATHELIN, LA FEMME.

LE SEIGNEUR *arrive à la maison de Pathelin et frappe à la porte.* - Ouvrez la porte ! Vous me devez des impôts.

PATHELIN, à *voix basse.* - Je vais faire semblant de délirer. Allez ouvrir !

LA FEMME.- Je vous salue mon bon seigneur. N'entrez pas ! Je vous en prie mon mari délire, il divague, il chante, il confond toutes sortes de langages.

LE SEIGNEUR, *énervé.* - Vous vous moquez de moi ? Je veux être payé, alors ouvrez ! (*Il entre.*)

PATHELIN. - Oh les petits oiseaux, holà señorita, how are you ?

LA FEMME, *au seigneur.* - Vous voyez je vous avais prévenu.

Asseyez-vous, gouttez un peu de notre vin.

LE SEIGNEUR *se calme.* - Pourquoi pas ? Mais promettez-moi que vous me payerez après cela !

PATHELIN.- Horreur ! Monstre ! Apportez-moi de l'or !

LA FEMME. - Oui, je vous jure. Voulez-vous un peu de fromage ?

LE SEIGNEUR *commence à s'énerver.* - Oui mais après je veux être payé !

PATHELIN, *d'une voix grave.* - C'est qui celui-là ?! (*Puis d'une voix aiguë.*) HI HI HI !

LA FEMME.- Sainte Marie ! Il n'y a pas plus malheureuse que moi sur terre.

LE SEIGNEUR.- J'ignore s'il faut rire ou pleurer ; (*il hurle*) mais je veux être payé !

PATHELIN. *en langue inconnue.* - 7 ç°=àçuiio-*+ (*puis avec une voix de vieille femme*) L'or et caché dans la rivière... dans la rivière... (*Il fait semblant de mourir.*)

Scène 4

LE SEIGNEUR.- Ai-je bien entendu ? A t-il bien parlé d'or ? (*Il se précipite vers la rivière et se déshabille.*) Ahh! C'est gelé !

Mais je ne vois pas la moindre pièce d'or !

LA FEMME.- Il faut continuer un peu plus loin.

LE SEIGNEUR.- Mais que se passe t-il, je suis emporté ! Je n'arrive plus à revenir. A l'aide ! Aidez-moi !

LA FEMME.- Au revoir !

PATHELIN.- Au revoir !

Dorian et Lucas 5°A



Jacques fait semblant d'être sourd et muet à cause d'Hubert qui veut lui voler ses tomates au marché.

HUBERT.- Oh ! Sale sourd ! Donne-moi tes tomates où je te les fais manger ! Va voir un médecin. Et parler ? Tu sais ? Maudit handicapé !

Jacques se met à rigoler...

HUBERT.- Tu vas répondre ! T'es sourd, muet ou normal ?

Jacques essaye de se rattraper en parlant avec des signes.

HUBERT.- T'es très drôle, un humour incroyable ! Tu me prends pour un imbécile ou quoi ?

Si tu veux que je t'apprennes à faire, je peux parce que tu ne sais pas les faire !

JACQUES.- Bon ! Je vais tout t'avouer, j'ai fait semblant d'être sourd et muet car je viens une fois par semaine au marché, je suis très pauvre, mon travail me rapporte pas beaucoup et je voulais t'ignorer pour que tu partes...

HUBERT.- Je suis désolé mais j'ai oublié mon argent et comme je viens de loin... Mais je suis très bien payé avec mon travail, ! C'est à la ferme de Saint-Thomas, venez ! Il cherche un autre employé !

JACQUES.- Super, ça m'intéresse ! Je vais y réfléchir et je viendrai pour voir et me présenter.

HUBERT.- Ma foi ! C'est super ! A demain.

Yoann et Chaïne, 5°A

La pièce raconte l'histoire d'un couple, Jacqueline et Arnaud, directeurs d'une usine de papeterie. Ils ont des soucis avec leurs employés, leur entreprise a un problème d'argent.

Scène 1

ARNAUD.- Jacqueline, les affaires de l'entreprise sont en chute libre ! Il faut s'en occuper.

JACQUELINE.- Allons-nous en occuper, allons prévenir notre comptable au plus vite !

Scène 2

OLIVIER (qui entre).- Bonjour ! C'est inacceptable ! Je ne reçois pas mon salaire depuis deux mois. Vous ne vous rendez pas compte que j'ai une famille à nourrir. En un mot je veux être payé !

JACQUELINE.- Monsieur, nous avons certains problèmes d'argent.

OLIVIER.- Mon argent !

JACQUELINE.- Nous allons prendre rendez-vous avec notre comptable.

Scène 3

COMPTABLE.- Bonjour, bonjour ! Que puis-je faire pour vous ?

ARNAUD.- Nous avons des problème d'argent, aidez-nous !

COMPTABLE.- Il faut que vous alliez voir votre banquier pour faire un emprunt...

Scène 4

Le couple va voir le banquier pour l'emprunt.

ARNAUD.- Bonjour ! Nous venons vous voir car notre comptable nous a conseillé d'emprunter de l'argent à la banque pour une somme de 15000€.

MADAME CAPELLI.- Nous acceptons volontiers de vous prêter cette argent ! Vous avez un délai de remboursement d'un an et demi.

JACQUELINE.- Merci beaucoup de votre générosité !

MADAME CAPELLI.- Mais 10000€ en plus, vous serons facturés !

ARNAUD.- Oh ! Vous nous prêtez 10000€ de plus !

JACQUELINE.- Quelle générosité !

MADAME CAPELLI.- Non ! Vous nous devez 10000€ en plus de 15000€ !

JACQUELINE.- Oui ! On signe !

JACQUELINE et ARNAUD partent.

Scène 5

ARNAUD.- On l'a bien eu !

JACQUELINE.- Oui chéri ! On fait péter le champagne !

Clémence et Sohane,

5°A

ACTE I

Scène 4

PATHELIN et LE VENDEUR

PATHELIN (*il entend frapper à la porte*).- Tiens, qui frappe à la porte ? (*Il ouvre la porte.*)

LE VENDEUR.- Ha ! Vous en mettez du temps.

PATHELIN.- Quoi du paon, que voulez-vous ?

LE VENDEUR.- Mon argent ?

PATHELIN.- Votre dent, je ne l'ai pas désolé. Vous devriez aller consulter un dentiste...

LE VENDEUR.- Arrêtez de faire l'imbécile!

PATHELIN.- Quoi l'imbécile ?

LE VENDEUR.- Ah ! J'abandonne !

PATHELIN (*il dit doucement*).- Yes !!!! (*Le vendeur sort quand tout à coup, pris de doute, il retourne chez Pathe-*
lin.)

PATHELIN (*il réentend toquer à la porte*).- Tiens, qui es là ?

LE VENDEUR.- Le vendeur !

PATHELIN.- Quoi le chanteur ? Allez-vous en ! Je n'ai pas besoin de vos chants ! D'ailleurs, je suis sourd !

LE VENDEUR.- Arrêtez-vous de faire l'imbécile ?

PATHELIN.- Quoi, vous chanterez avec une mandoline ? Mais cela ne m'intéresse pas non plus !

LE VENDEUR.- MON ARGENT !!!!!

PATHELIN.- NON ! Il n'est pas question que je vous paye alors que vous n'avez pas chanter !Fichez-moi le camp ou j'appelle la police ! (*Il ferme la porte.*)

Romain et Kévin, 5°B

Hubert, un vieil homme atteint d'une maladie mentale, une tumeur cérébrale, demande de l'aide à Octave, son frère cadet. Mais, au bout d'un certain temps, il se lasse des ordres de celui-ci. Pour éviter les commandements de son frère, Octave lui fait croire qu'il devient sourd.

Acte II

Scène 1

HUBERT et OCTAVE

HUBERT.- Va me préparer un bain !

OCTAVE.- Hélas ! Je n'ai rien compris à ce que tu m'as dit.

HUBERT répète plus fort.- Prépare-moi un bain ! Et là as-tu entendu ?

OCTAVE.- Oui ! Je vais cuire le pain et nettoyer la char-rue.

HUBERT (sur le point de sortir, il tombe...) - Aie !

OCTAVE, se précipitant – Quoi ? Tu veux de l'ail avec ton pain ?

HUBERT. - Non ! Je suis tombé et je me suis fait mal !

OCTAVE. - Ah ! Attends, ne te relève pas tout seul, je vais t'aider.

HUBERT. - Non ! Je peux me débrouiller tout seul !

OCTAVE. - Après, ne me demandes pas de l'aide !

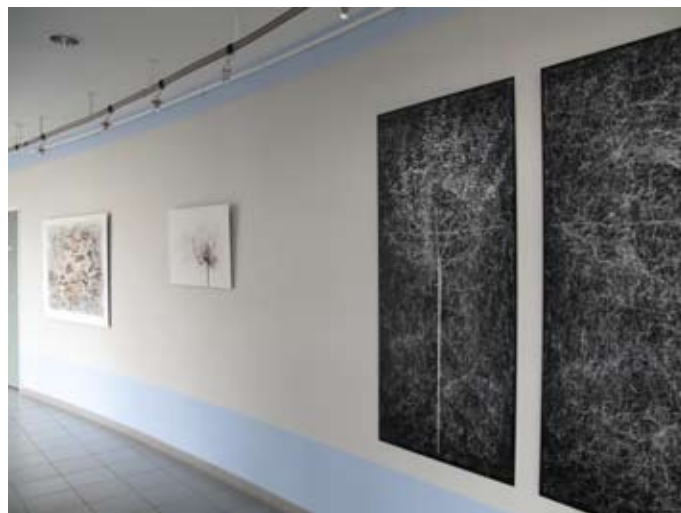
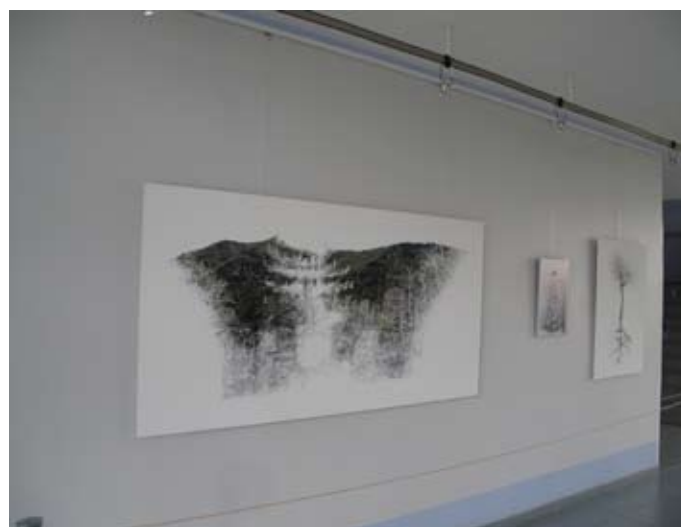
HUBERT. - Oh ! Mais tu pars au premier quart de tour !

OCTAVE. - Oui, je sais ! Je dois nettoyer le four.

HUBERT. - Ferais-tu exprès d'être sourd ?!

OCTAVE. - Oui ! Allez, viens on va faire un tour !

Sarah et Joanie 5°A



Scène 7

CRECELLE et LE VALET

CRECELLE (Malade, il appelle son valet.)- Oh ! N'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc chercher le médecin et explique-lui bien que je vais mal ! Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET (faisant semblant d'être sourd.)- Ah ! Bien sûr monsieur, je vais aller chercher les enfantins qui vous font toujours crier.

CRECELLE.- Mais non ! Va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET (faisant toujours semblant.) - Oui, je vais aller vous chercher du pain bien aéré !

CRECELLE.- Fais-moi préparer, par le médecin, des médicaments, entendu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Ouvert ? Ah ! Oui, voudriez-vous que la fenêtre soit ouverte ?

CRECELLE.- Hé bien ! Je me trouve bien pris ! Ne vais-je pas mourir, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE VALET.- Ah ! Il faut courir pour fermer le volet ! J'y vais ! (Il sort.)

Mallaury et Maéva T., 5°A